

**Corrigé de Dissertation modèle sur Les Fleurs du Mal de Charles Baudelaire - Thème :****« Alchimie poétique : la boue et l'or »**

**Introduction de la question :** Baudelaire écrit à sa mère au moment de la parution de la seconde édition du recueil, en 1861 : « Pour la première fois de ma vie, je suis presque content. Le livre est presque bien, et il restera comme témoignage de mon dégoût et de ma haine de toute chose ». Ou bien, Baudelaire écrit dans son journal, Mon cœur mis à nu, « Tout enfant, j'ai senti dans mon cœur deux sentiments contradictoires : l'horreur de la vie et l'extase de la vie ».

**QUESTION de la dissertation modèle :** « Est-ce que la poésie de Baudelaire dans le recueil Les Fleurs du Mal est principalement une poésie de l'angoisse et du dégoût ? »

Ou bien : « Est-ce que la poésie de Baudelaire dans le recueil Les Fleurs du Mal est une poésie de l'horreur ou une poésie de l'extase ? »

**LES EXEMPLES**

→ **Rappel** - La démonstration des idées de la réponse est appuyée sur des exemples qui sont les preuves. La présentation correcte des exemples est très importante : la note de la dissertation dépend de la qualité des exemples choisis, et de la rigueur avec laquelle vous développez chaque exemple.

Il faut un nombre limité d'exemples, bien choisis, et faisant à chaque fois l'objet d'une présentation et d'un développement soignés. Les exemples doivent être présentés comme suit.

**Chaque exemple doit être 1. résumé, 2. situé, 3. décrit et 4. commenté :**

1. Je résume l'exemple : il s'agit de tel personnage, dans telle situation.
2. Je situe l'exemple dans la pièce, aussi précisément que ma mémoire me le permet : à quel moment du déroulement général de l'intrigue se trouve l'exemple ? dans quelle partie et scène, si je m'en souviens ?
3. Je décris précisément le contexte et le/les personnages concernés et leurs paroles et actions. Je ne peux pas faire de citation directe du texte, dont je ne dispose pas.
4. Je commente/j'interprète l'exemple en 'établissant clairement le lien entre mon exemple et l'idée que je veux prouver.

**LES EXEMPLES DE POEMES DE L'ANGOISSE et de L'HORREUR DANS LE RECUEIL LES FLEURS DU MAL**  
**6 Poèmes où se trouve le mot « angoisse », 4 où se trouve le mot « spleen » (les quatre poèmes du Spleen), 21 où se trouvent une fois ou plus les mots « horreur, horrible », 5 pour le mot « dégoût ».**

**Mot « Angoisse »**

- « **Réversibilité** » (« Ange plein de bonté, connaissez-vous l'angoisse ? »)
- « **L'Irréparable** » (« Dis-le, belle sorcière, / À cet esprit comblé d'angoisse »)
- « **Spleen-IV** » (« L'Angoisse atroce, despotique, / Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir »).
- « **L'Irrémédiable** » (« Un Ange, imprudent voyageur / Qu'a tenté l'amour du difforme, / Au fond d'un cauchemar énorme / Se débattant comme un nageur, / Et luttant, angoisses funèbres ! / Contre un gigantesque remous »)
- « **Le rêve d'un curieux** » (« Connais-tu, comme moi, la douleur savoureuse, / Angoisse et vif espoir »)

**Mot « dégoût » (5 occurrences)**

« Bénédiction », « Les sept vieillards », « Danse macabre », « Voyage à Cythère » (« Ah ! Seigneur ! donnez-moi la force et le courage De contempler mon cœur et mon corps sans dégoût ! »), « Le voyage »

**Mots « Horreur, horrible »**

- « **La Muse malade** » (« Et je vois tour à tour s'étaler sur ton teint / La folie et l'horreur »)
- « **Hymne à la beauté** » (« Tu marches sur des morts, Beauté, dont tu te moques, / De tes bijoux l'Horreur n'est pas le moins charmant »)
- « **Une charogne** » (« vous serez semblable à cette ordure, / À cette horrible infection »)
- « **De profundis clamavi** » [Début du Psaume 29-30 de l'Ancien Testament, Bible, qui est récité lors des messes d'enterrement catholiques] (« Au fond du gouffre obscur où mon cœur est tombé. / Où nagent dans la nuit l'horreur et le blasphème » ; « il n'est pas d'horreur au monde qui surpasse / La froide cruauté de ce soleil de glace »)
- « **Confession** » (s'adressant à la bien-aimée : « Comme une enfant chétive, horrible, sombre, immonde » ; « cette confidence horrible chuchotée / Au confessionnal du cœur »)
- « **Chant d'Automne** » (« Tout l'hiver va rentrer dans mon être : colère, / Haine, frissons, horreur, labeur dur et forcé »)
- « **Sonnet d'automne** » (« Crime, horreur et folie ! »)
- « **Les chats** » (« Ils cherchent le silence et l'horreur des ténèbres »)
- « **Horreur sympathique** »
- « **Le calumet de la paix** » (« Je suis vraiment bien las de vos horribles guerres. »)

**Rappel Question : La poésie de Baudelaire est-elle principalement une poésie de l'angoisse ?**

**LES EXEMPLES DE POEMES DE L'ANGOISSE et de L'HORREUR, suite...**

- « **Sur Le Tasse [romancier] en prison d'Eugène Delacroix** [peintre] (« Ce rêveur que l'horreur de son logis réveille »)
- « **Les petites vieilles** » (« Dans les plis sinueux des vieilles capitales, / Où tout, même l'horreur, tourne aux enchantements »)
- « **Le squelette laboureur** » (« On voit, ce qui rend plus complètes / Ces mystérieuses horreurs, / Bêchant comme des laboureurs, / Des Écorchés et des Squelettes »)
- « **Danse macabre** » (« Les charmes de l'horreur n'enivrent que les forts ! / Le gouffre de tes yeux, plein d'horribles pensées, Exhale le vertige »)
- « **Rêve parisien** » (« En rouvrant mes yeux pleins de flamme / J'ai vu l'horreur de mon taudis »)
- « **Le vin de l'assassin** » (« L'horrible soif qui me déchire / Aurait besoin pour s'assouvir / D'autant de vin qu'en peut tenir / Un tombeau »)
- « **Le reniement de Saint-Pierre** » (*Le poète s'adresse au Christ crucifié.* « Quand de ton corps brisé la pesanteur horrible / Allongeait tes deux bras distendus »)
- « **Le rêve d'un curieux** » (« J'allais mourir. C'était dans mon âme amoureuse, / Désir mêlé d'horreur, un mal particulier »)
- « **Le voyage** » (« Les uns, joyeux de fuir une patrie infâme ; / D'autres, l'horreur de leurs berceaux » ; « Hier, demain, toujours, nous fait voir notre image : / Une oasis d'horreur dans un désert d'ennui ! »)

**Poèmes qui décrivent des scènes horribles**

- « **Préface** » [ les mendiants nourrissent leur vermine, les chemins sont bourbeux, les ténèbres puent, un débauché baise et mange le sein d'une prostituée, les vices sont des monstres ],
- « **Les phares (6)** » [ la prière est une émanation gazeuse des ordures, des sorciers cuisent des fœtus, les lacs sont de sang ],
- « **Don Juan aux enfers (15)** [ des femmes mugissent, seins pendants, robes ouvertes ],
- « **Une charogne (29)** [ les jambes en l'air comme une femme lubrique, brûlante et suant les poisons, le soleil rayonnait sur cette pourriture, la carcasse puante s'épanouit comme une fleur, les mouches bourdonnaient, les larves coulaient ],
- « **Le vampire (31)** [ l'aimée est rentrée dans le cœur du poète comme un coup de couteau, il est lié à elle comme aux vermines la charogne ],
- « **Remords posthumes (33)** [ le ver rongera ta peau comme un remords ],
- « **Un fantôme (38)** [ le poète, cuisinier funèbre, fait bouillir et mange son cœur ],
- « **Réversibilité (44)** [ la haine, les fièvres, les rides ],
- « **Le flacon (48)** [ un gouffre obscurci de miasmes humains, Lazare odorant déchirants son suaire, vieux cadavre ranci ],
- « **L'irréparable (54)** [ le Remords se nourrit de nous comme le ver des morts, mo esprit pareil au mourant qu'écrasent les blessés ],
- « **Le mort joyeux (72)** [ dans une terre grasse et pleine d'escargots, j'invite les corbeaux à saigner tous les bouts de ma carcasse immonde ],
- « **la cloche fêlée (74)** [ ma voix / Semble le râle épais d'un blessé qu'on oublie / Au bord d'un lac de sang, sous un grand tas de morts ]
- « **L'irréparable (84)** [ un cauchemar énorme, un lieu plein de reptiles, des monstres visqueux ],
- « **L'horloge (85)** [ le temps pompe ma vie avec sa trompe immonde ],
- « **Le squelette laboureur (94)** [ les écorchés, les muscles dépouillés, forçats arrachés au charnier ],
- « **Le crépuscule du soir (95)** [ le Prostitution s'allume comme une fourmière, elle remue comme un ver qui vole à l'homme ce qu'il mange, la sombre Nuit prend les malades à la gorge ],
- « **Danse macabre (97)** [ description d'un squelette ],
- « **Crépuscule du matin (103)** [ la lampe est un œil sanglant, les pauvresses traînent leurs seins maigres et froids, le chant du coq est un sanglot coupé par un sang écumeux, les agonisants poussent leur dernier râle en hoquets inégaux ],
- « **Le vin de l'assassin (106)** [ bruits de chaînes et d'ossements, le wagon enragé peut écraser ma tête ],
- « **La destruction (109)** [ des vêtements souillés, des blessures ouvertes ],
- « **Une martyre (110)** [ un cadavre sans tête saigne sur l'oreiller, la tête fleurit sur la table de chevet comme une renoncule ],
- « **La fontaine de sang (113)** [ mon sang coule à flots ],
- « **Un voyage à Cythère (116)** [ les yeux étaient deux trous, les intestins coulaient sur les cuisses, les oiseaux l'avaient châtré à coups de bec ],
- « **Le reniement de Saint-Pierre (118)** [ les clous que les bourreaux plantaient dans les chairs vives, les épines enfoncées dans le crâne ].

[DISSERTATION REDIGEE - Les étapes de la méthode sont rappelées entre crochets, elles ne doivent pas être recopiées sur la copie]

[INTRODUCTION]

[Premières phrases de l'Introduction : identifiez de façon courte et précise l'œuvre de Baudelaire, en lien avec la question].

Les Fleurs du Mal sont le seul et unique recueil de vers publié de son vivant par Charles Baudelaire. Les scènes d'horreur, les liaisons malsaines, le corps détruit et pourrissant, les souffrances morales qui peuplent les poèmes sont le signe de la modernité de Baudelaire, qui rompt avec la « beauté » poétique traditionnelle. Les poètes de la Renaissance prétendaient trouver l'inspiration divine en buvant, métaphoriquement, l'eau argentée de la source Hippocrène, située en Grèce sur le mont Hélicon, résidence des Muses. Ces poètes traditionnels chantaient les nymphes dansant la nuit au fond des bois à la clarté de la lune. Baudelaire, tout au contraire, tire son inspiration de la contemplation de la ville, et des créatures souffrantes qu'elle abrite : pauvres humiliés, prostituées indécentes, vieillards cassés, ivrognes, assassins. Comme l'alchimiste, le « parfait chimiste » du Projet d'épilogue de 1861, c'est de cet amas de misères que se sert le poète, comme l'alchimiste se sert de la matière la plus vile pour fabriquer l'or. Baudelaire se sert de la totalité de l'expérience humaine malheureuse, le Mal, et tout d'abord de son angoisse personnelle, le spleen qui le ronge, pour créer ses fleurs poétiques.

[Deuxième groupe de phrases de l'Introduction : Présentez les principaux thèmes du recueil, en lien avec la question posée.]

La longue première section, intitulée « Spleen et Idéal », met en scène l'oscillation de l'âme du poète entre l'angoisse et l'extase. Le « spleen », la rate, est l'organe clé du tempérament mélancolique dans la médecine ancienne. L'idéal est le rêve de pureté, d'élévation, poétique et amoureuse. Le poète, du côté du spleen, est un albatros maladroit et disgracieux torturé par des marins, dans « L'Albatros ». Il a le cœur semblable à un tombeau dans « Le mauvais moine », un cœur qui « se plait en enfer » dans « Horreur sympathique ». Mais, il vit aussi, du côté de l'idéal, au milieu de l'azur et des voluptés dans « Vie antérieure », se purifie dans un air supérieur dans « Élévation », et valse avec les parfums dans « Harmonie du soir ». Les titres des sections dessinent un cheminement du poète au travers du recours à des moyens d'inspiration successifs, depuis les sources mêlées de la beauté et de la mélancolie de la première section, à la contemplation de la ville (« Tableaux parisiens »), puis l'ivresse (« Le vin »), la violence et la débauche (« Les Fleurs du Mal »), la rébellion contre dieu (« Révolte »), et enfin le voyage extrême et peut-être sans retour de « La mort », sixième et dernière section.

[Troisième groupe de phrases de l'Introduction : Servez-vous des informations clés présentées juste avant pour introduire la question de dissertation. Puis recopiez la question]

On constate que l'itinéraire poétique que propose la construction du recueil s'enfonce profondément dans l'expérience du Mal et de la déchéance. Le thème de l'angoisse colore les titres de quelques cinquante poèmes sur les quatre-vingt et quelques de la première section. Cette présence du malheur dans le recueil justifie pleinement qu'on se demande si : « **La poésie de Baudelaire dans le recueil Les Fleurs du Mal est principalement une poésie de l'angoisse et du dégoût** ».

[Quatrième phrase de l'Introduction : Expliquez ce que vous avez compris dans cette question et annoncez le plan de votre réponse]

En d'autres termes, nous allons nous demander non seulement quelle place le spleen prend dans Les Fleurs du Mal, mais aussi si le malheur et la douleur sont un voyage vers la Beauté, ou vers la destruction (« Voyage », « Beauté » et « Destruction » sont trois titres de poèmes du recueil).

Afin de répondre à cette question, nous allons dans un premier temps constater que l'exploration du recueil amène à se plonger dans les angoisses et les dégoûts du poète. Nous poursuivrons notre parcours du recueil en montrant, toutefois, que le Mal, la souffrance et l'horreur sont les « acides » alchimiques grâce auxquels la boue de l'existence ordinaire peut devenir la « fleur » que quête le poète, cette fleur qui jaillit de l'ivresse, comme le dit « L'âme du vin », ou qui attend le poète dans les profondeurs, comme dans « Le guignon ».

[DEVELOPPEMENT - JE RASSEMBLE & DEVELOPPE MES ARGUMENTS & MES EXEMPLES POUR REpondre A LA QUESTION]

[DEVELOPPEMENT 1 - Rappelez dans votre première phrase votre annonce de l'idée-clé de la 1<sup>ère</sup> partie]

Dans cette première partie de notre développement, nous allons dans un premier temps constater que l'exploration du recueil amène à se plonger dans les angoisses et les dégoûts du poète [Analysez quelques poèmes (deux ou trois), comme « Spleen », « Le Crépuscule du soir », « Une martyre », « Un voyage à Cythère », « Les Litanies de Satan »]

**QUESTION** de la dissertation d'entraînement : « La poésie de Baudelaire est-elle principalement une poésie de l'angoisse ? »

[DEVELOPPEMENT 1, SUITE ET FIN...

[Récapitulation des résultats de la 1<sup>ère</sup> étape de la démonstration à la fin de la première partie du développement]

A l'issue de cette première partie de notre réponse, nous avons établi que de nombreux poèmes expriment la mélancolie et l'Angoisse triomphantes.

[Transition logique de la démonstration vers la seconde partie du développement]

Nous allons montrer à présent que cette présence affirmée du Mal n'est pas la fin de toute poésie, et le renoncement à la beauté. Au contraire, le Mal, la souffrance et l'horreur sont les « acides » alchimiques grâce auxquels la boue de l'existence ordinaire peut devenir la « fleur » de poésie que quête le poète.

[DEVELOPPEMENT 2 – Je rappelle dans ma première phrase l'annonce de l'idée-clé de la 2<sup>e</sup> partie]

Les poèmes qui expriment le plus clairement la volonté explicite du poète d'utiliser sa souffrance comme la matière première de sa création sont « **Bénédiction** », premier poème de la première section, « Les Fleurs du Mal » : « **Soyez béni, mon Dieu, qui donnez la souffrance / Comme un divin remède à nos impuretés / Et comme la meilleure et la plus pure essence / Qui prépare les forts aux saintes voluptés !** » (ces plaisirs sacrés sont ceux de l'Art) ; « **Le Cygne** » (poème 89) : où le poète est celui « **qui s'abreuve de pleurs / Et tête la Douleur comme une bonne louve** » ; « **Les petites vieilles** », où le poète est comme les petites vieilles « **qui, faisant de la douleur un miel** », **ce miel les « mène jusqu'au ciel** » ; « **Héautontimorouménos** » (l'homme bourreau de lui-même, titre d'une pièce antique) : le poète veut faire « Jaillir les eaux de la souffrance », c'est-à-dire les larmes, car elles seules peuvent « abreuver » son désert intérieur et lui donner le « désir gonflé d'espérance » du Beau.

[Récapitulation des résultats de la 2<sup>e</sup> étape de la démonstration à la fin de la seconde partie du développement]

A l'issue de cette seconde partie de notre réponse, nous avons établi que le Mal, l'angoisse, est l'outil de distillation du réel qui permet d'en extraire la « quintessence » (Projet d'épilogue de 1861). Mais cette expérience est extrême, destructrice. Le quatrième poème du « Spleen », avec son image finale choquante de crâne trépanée et ouvert, fracassé et traversé par la hampe du drapeau noir de l'Angoisse, est l'avertissement que la folie mène aussi au silence.

[CONCLUSION]

Au terme de notre travail pour répondre à la question de savoir si la poésie de Baudelaire est principalement une poésie de l'angoisse, nous avons compris que l'intention créatrice de Baudelaire était de mettre la laideur, la douleur, la violence, le blasphème, l'échec de l'amour et des paradis artificiels au centre de sa création, comme la source d'inspiration moderne et intensément personnelle qu'il exige. Nous avons montré que le poète alchimiste parvient, avec cette boue du réel, de l'angoisse, à transmuter cette douleur en or poétique. Mais ce combat est voué à l'échec. Il se joue aux portes de la mort, et de cette « imbécillité » qui détruira l'esprit de l'artiste. Autre lien de fraternité humaine avec son lecteur, « son semblable », lui aussi condamné à lutter pour survivre, et à perdre.

-----